banc public

Magazine des transports publics de la région lausannoise

67

juin 2012



Édito

Les tl réalisent leurs plans



Michel Joye Directeur

Les tl mettent le cap à l'Ouest! Le réseau se développe autour de deux étoiles principales à partir desquelles les tl font rayonner leurs lignes. Il s'agit des gares CFF de Lausanne et de Renens qui permettent une connexion non seulement au réseau RER, mais aussi au réseau Grandes lignes des CFF. Avec la mise en service du Réseau 12 (pp. 10-11), la gare CFF de Renens verra autant de passages de bus et de trolleybus que la gare de Lausanne.

L'inauguration de la halte de Prilly-Malley, le 29 juin (notre dossier pp. 3-8), permettra aux tl de se connecter encore mieux au réseau RER. La halte favorisera grandement le développement du secteur de Malley qui permettra d'accueillir nombre de nouveaux logements et emplois. Le mois de juin 2012 voit aussi la mise à l'enquête publique des premiers tronçons de tramway et de Bus à Haut Niveau de Service (BHNS) – le tram t1 Renens – Lausanne et le tronçon de BHNS Confrérie – Saint-François dont la mise en service est prévue à l'horizon 2018 (p. 12).

Aux tl, 88 nouveaux bus et trolleybus sont en cours d'acquisition, la qualité de l'information en temps réel poursuit sa progression. Tous ces développements ne sont possibles que grâce à un immense soutien de nos autorités. Nous voulons ici les remercier à l'occasion de la formidable dynamique qui se développe. Par leur participation, les collectivités publiques supportent déjà plus du 65% du coût réel de chaque billet et abonnement vendu. Elles s'apprêtent à augmenter leurs engagements financiers futurs.

Afin que cet immense effort reste acceptable, il est indispensable que notre clientèle participe également à l'équilibre financier. C'est dans cet esprit que l'ensemble des entreprises vaudoises de transport public réunies dans la Communauté Tarifaire Vaudoise Mobilis ont dû se résoudre à appliquer une augmentation de tarif pour le mois de décembre 2012 (p. 13). Conscients du désagrément, voire de la contrainte financière que cela peut générer auprès de nos clients, nous espérons cependant pouvoir compter sur leur compréhension.

Sommaire Dossier Malley Les tl se connectent aux CFF à Mallev 3 Interview de François Marthaler 5 Un nouveau visage pour Malley d'ici 2017 6 Le gaz et ses traces solides à Malley 8 Actu du réseau Votre m₁ plus confortable! 9 Davantage de bus dans l'Ouest 10 Tram: le défi sera de maintenir un confort de vie 12 Pully rehausse ses ponts

Quiz	
Quiz – trois questions	15
Développement durable	
Les tl à la rencontre des jeunes de l'ETML	16
Flâneries	
La cité-jardin de Prélaz	18
Partenariat	
Lausanne Estivale ou la culture en plein air	19
Agenda	
Avec vous, au cœur de l'événement	20

Impressum: Editeur: Transports publics de la région lausannoise sa, ch. du Closel 15, CP, 1020 Renens 1, 021 621 01 11 - www.t-l.ch Responsable publication: Communication tl Rédaction: V. Maire (resp.), M. Bohin, P. Corajoud, F. Crausaz, J. Grand, N. Hatet, V. Meusy Conception et mise en page: L. Wyss Photos et illustrations: O. Eliasz, V. Maire, M. Torres, L. Wyss, CFF, SDOL, Lausanne Ville de Goût: ARC/Photo, Orchestre de Chambre Lausanne: Corinne Sporrer Lausanne Estivale: Laurent Toplisch Tirage: 16 000 ex. Impression: Swissprinters Lausanne SA

Les tl se connectent aux CFF à Malley

Inaugurée le 29 juin prochain, la halte RER de Prilly-Malley verra déferler 6000 voyageurs à terme. Elle va orienter l'importante mutation urbaine attendue dans l'Ouest lausannois.

eux minutes pour un trajet Lausanne-Gare -Malley; trois minutes entre Malley et Renens! Dès le 29 juin, la liaison du RER Vaud, via la nouvelle halte de Prilly-Malley, va changer la vie de bien des habitants et pendulaires habitués du quartier. Les lignes 7, 17, 18, 32 et 33 ainsi que le m1 seront dès lors connectés aux CFF à mi-distance entre Lausanne et Renens. Dans quelques années, 6000 voyageurs devraient y transiter chaque jour. Après l'acquisition du nouveau matériel roulant, la halte - ne l'appelez pas «gare»! – symbolise bien sûr le développement du RER Vaud mais annonce également l'importante mutation attendue ces prochaines années dans l'Ouest lausannois, à commencer par la densification de la plaine de Malley, l'une des plus grandes friches industrielles de Suisse, dont le futur visage se dessine déjà (pp. 6-7).

Vers une cadence au quart d'heure

L'ouvrage est d'importance: la halte a coûté 80 millions de francs et a été financée à parts égales par le Canton et la Confédération. Les travaux ont débuté le premier décembre 2008 et auront duré près de trois ans et demi. La halte se caractérise par un quai central et deux quais extérieurs couverts par des marquises. Un nouveau passage inférieur piétonnier a été réalisé. A l'ouverture, trois voies seront en service mais les installations ont été conçues pour l'ouverture de la 4ème voie entre Lausanne et Renens. Grâce à la

réalisation de celle-ci et d'un «saut-demouton*» à l'Ouest, Prilly-Malley devrait voir sa desserte augmenter de manière substantielle en décembre 2018 avec six trains par heure dans chaque sens.

600 trains par jour à Malley

Aujourd'hui, la ligne Lausanne - Renens voit passer chaque jour de semaine près de 600 trains. Dès le 29 juin à midi, les trains des lignes S1 (Villeneuve - Yverdon-les-Bains), S3 (Villeneuve - Allaman) et S4 (Palézieux - Allaman) s'arrêteront à Prilly-Malley qui sera ainsi desservie trois fois par heure dans chaque sens. Les trains de la ligne S2 (Vallorbe - Palézieux) ainsi que les trains supplémentaires des heures de pointe ne pourront pas s'y arrêter, les capacités en ligne étant encore insuffisantes. Les voyageurs à destination ou en provenance de Vallorbe pourront changer à Renens entre la ligne S2 et la ligne S3 (5 minutes de battement). Les voyageurs à destination ou en provenance de Palézieux pourront utiliser la ligne S4 qui s'arrête à Prilly-Malley.

* Dispositif ferroviaire permettant à une voie ferrée d'en croiser une autre en passant par dessus ou par dessous. L'intérêt d'un saut de mouton est de séparer sur deux niveaux les flux de circulations ferroviaires.



Ce que la halte va leur apporter...







Sarah Neumann, secrétaire générale de la Manufacture, Haute école de théâtre de Suisse romande

«Nous sommes installés à Malley depuis 10 ans. La Manufacture accueille des étudiants et des professionnels du spectacle issus de la Suisse romande et au-delà. Ses activités vont s'élargir ces prochaines années à de nouvelles formations en théâtre, danse, jeu cinéma, technique, etc. La nouvelle halte, à deux minutes à pied, simplifiera l'accès à l'école et contribuera à l'inscrire comme un lieu central des arts de la scène au cœur du territoire romand.»

Graziano De Luca, patron du Café des Bouchers

«On se fait tout beaux pour la halte! Cet arrêt du RER nous positionne différemment dans le réseau de transport. Le Café des Bouchers est une adresse historique, liée aux abattoirs, on le connaît loin à la ronde. C'est aussi le point de rencontre des figures marquantes qui donnent à Malley son authenticité. Je souhaiterais que l'on puisse rester un point d'histoire dans ce quartier qui va devenir le «down town» lausannois.»

Gérard Le Roy, habitant du quartier

«J'habite dans le quartier et je travaille pendant encore quelque temps à Chavornay. La halte est inaugurée juste au moment où je reviens travailler à Prilly... Dommage pour moi: elle aurait grandement simplifier mes déplacements, me permettant une course directe Malley-Chavornay. J'en profiterai tout de même lorsque je devrai y retourner pour des séances de travail.» vm

Questions fréquentes

Quelles sont les connexions avec les autres moyens de transport?

La halte est idéalement située sur le réseau des transports publics de l'Ouest lausannois:

- Lignes tl 32 et 33: au nord du complexe Malley Lumières, arrêt *Galicien*; au sud, sur l'avenue du Chablais, arrêt *Malley-Nord*.
- Lignes tl 7, 17 et 18: à quelques minutes au nord, arrêt *Galicien*.
- Ligne m1: à quelques minutes au sud, arrêt Malley.

Quelle fréquence de desserte pour le RER?

Dès le 29 juin à midi, les trains des lignes S1 (Villeneuve – Yverdon-les-Bains), S3 (Villeneuve – Allaman) et S4 (Palézieux – Allaman) s'arrêteront à Prilly-Malley qui sera ainsi desservie trois fois par heure dans chaque sens.

Quelle durée pour le trajet Lausanne - Malley et Malley - Renens?

Lausanne – Prilly-Malley: 2 minutes Renens – Prilly-Malley: 3 minutes

Comment accède-t-on à la halte?

La halte est facilement accessible depuis le sud ou le nord du quartier via de larges rampes. Tous les quais sont atteignables par des passages dénivelés et les quais sont au même niveau que les rames à plancher surbaissé. Le passage sous-voie permet aux voyageurs d'éviter le passage routier et facilite l'écoulement des flux de voyageurs, également lors de manifestations.

Comment est assurée l'information aux voyageurs?

Des écrans d'information indiquent les prochains départs des trains ainsi que les départs des bus depuis les arrêts situés dans le quatier. Sur les quais, des tableaux électroniques affichent les prochains passages des trains.

Comment je prends mon billet?

Des distributeurs automatiques de dernière génération sont disposés dans le passage sous-voie de la halte. Ils offrent toute la palette des titres de transport courants pour le périmètre de la communauté tarifaire Mobilis et au-delà. Les gares de Lausanne et Renens, à quelques minutes en train, proposent tous les services avec personnel. Rail Service 0900 300 300 (CHF 1.19/min depuis le réseau fixe suisse) ou tout simplement le site internet www.cff.ch complètent les services offerts aux voyageurs



«J'ai un peu le sentiment d'avoir soulevé des montagnes!»



L'inauguration de la halte RER de Prilly-Malley, le 29 juin, marque également le départ de François Marthaler du Conseil d'Etat vaudois après deux législatures à la tête du département des infrastructures.

La nouvelle halte du RER couronne votre mandat de Conseiller d'Etat. Quel est votre sentiment?

Un sentiment de fierté. Il est assez rare pour un chef de département des infrastructures que de pouvoir inaugurer un projet qu'il a lui-même lancé. On me disait en 2005 qu'il fallait au moins huit ans pour le réaliser. J'ai posé comme défi la date butoir de fin 2011, sachant qu'il pouvait ainsi y

avoir un petit retard de six mois, ce qui fut le cas, mais qui me garantissait la possibilité d'inaugurer la halte.

Vous saviez donc déjà que vous vous arrêteriez après deux mandats?

Oui. Et sachant que je n'allais pas faire plus de deux législatures, je me suis employé à penser à long terme. J'ai donc concentré toute mon action à la tête du département pour faire en sorte que l'ensemble des activités soient revues et organisées. Tous les services du département sont aujourd'hui dotés d'une stratégie à l'horizon 2020-2025. Cette vision s'inscrit dans la ligne que je me suis imposée, celle du développement durable.

La halte s'inscrit dans cette stratégie à long terme. Qu'apporte-t-elle immédiatement?

Elle bouche un trou béant. Sur la carte du réseau ferré vaudois, les haltes sont distantes en moyenne de 2.5 km. Entre Renens et Lausanne, il est frappant de constater qu'il y a 5 km sans halte, alors que l'on est au centre géométrique du périmètre compact de l'agglomération. Cette halte va orienter le développement et la densification de la ville. Sans elle, on aurait dû faire de la place au trafic individuel motorisé. Là, on peut offrir des espaces verts et la part modale, mobilité douce – transports publics, sera élevée.

Quel regard portez-vous sur le développement des transports publics durant votre législature ?

Le développement des transports publics aura été ma priorité. Cette planification à long terme, dès lors

qu'elle a abouti à la signature de la convention sur le programme Léman 2030, montre que l'on s'apprête à faire une opération de rattrapage dans notre région par rapport à ce qu'il s'est développé à Zurich, Berne ou Bâle. La priorité absolue est de développer l'accessibilité aux centres urbains: Lausanne, mais aussi Yverdon, Vevey, Montreux, avec des trains et des cadences attractives. A l'horizon 2018, avec la mise en service de la 4ème voie et du «saut-de-mouton» et donc de la cadence de 15 minutes au cœur du RER vaudois, les comportements et les choix des Vaudois en termes de mobilité vont considérablement se modifier. Dans ce domaine, j'ai un peu le sentiment d'avoir soulevé des montagnes.

C'est le sentiment du devoir accompli?

Oui, totalement. Je suis serein et je laisse derrière moi des équipes très motivées. Le développement du RER à l'échelle du canton est de nature à donner un coup de fouet à la mobilité. La bonne nouvelle du micro recensement 2010 est que la part des Vaudois disposant d'un abonnement de transport public est passée de 37% en 2005 à 46% en 2010, soit +25%!

Un conseil à votre successeure, Nuria Gorrite?

Nuria Gorrite apportera ses propres impulsions. C'est a priori une période faste qui s'ouvre pour les infrastructures de transport et, en particulier, pour les infrastructures de transport public, pour les 5-10 ans qui viennent. La difficulté politique consistera en la priorisation et l'équité dans la répartition de ces investissements. Le défi aujourd'hui n'est plus tellement au sein des agglomérations, il est au-delà, dans l'accessibilité de ces agglomérations avec d'autres moyens que la voiture. vm

Un nouveau visage pour Malley d'ici 2017

De la verdure et un «axe culturel». Un projet urbanistique définit le futur visage du quartier de Malley Centre. Balade virtuelle en compagnie de Benoît Biéler, responsable de projet au bureau du Schéma directeur de l'Ouest lausannois (SDOL).

n plein centre de l'agglomération Lausanne-Morges, la friche urbaine de Malley compte plus de 80 hectares. Un secteur très vaste dont le cœur est formé par «Malley Centre» – 16 hectares délimités par les avenues du Chablais, de Longemalle et du chemin de l'Usine-à-Gaz. Lignes de bus, m1, halte du RER mais aussi futur tram t1 reliant Renens-Gare à Lausanne-Flon: le quartier sera parfaitement connecté aux transports publics. Cette excellente offre va orienter la densification de ce bout de ville, permettre la création d'espaces verts et prévoir une part modale, mobilité douce - transports publics, élevée. Une donnée qui laisse aux urbanistes une immense liberté pour y redéfinir le domaine public, comme en témoigne le projet lauréat du concours - remporté par les urbanistes français de In Situ/FHY - lancé par le Schéma directeur de l'Ouest lausannois (SDOL). «Durant des dizaines d'années, la zone de Malley Centre a souffert d'un manque de coordination de la part des trois communes auxquelles elle appartient: Prilly, Renens et Lausanne. Il s'agit aujourd'hui de rattraper

ce retard, souligne Benoît Biéler, responsable de projet au SDOL. L'idée est de recoudre un tissu urbain équilibré, de renforcer un lieu de vie préexistant qui a déjà sa propre vie de quartier en créant un nouveau centre à la fois constitué de logements et d'activités». Ce sont ainsi 1600 habitants et 1600 emplois qui devraient s'installer à Malley Centre à partir de 2017.

- 1 Halte RER Prilly-Malley, inaugurée le 29 juin.
- 2 Deux tours d'une vingtaine d'étages devraient surgir de terre, proches de la halte. Visibles de loin, elles serviraient de nouveaux repères pour Malley.
- 3 La place ouverte de la halte RER sera la porte d'entrée depuis Lausanne sur ce nouveau quartier. Un lieu très animé bordé de petits commerces. Une autre place, dite couverte car abondamment plantée et abritée par des arbres, se situera un peu plus loin, direction Renens.
- 4 L'avenue du Chablais est un axe déjà très animé. Elle le deviendra davantage avec des commerces de part et d'autre et sera réaménagée pour offrir aux bus un site propre. Elle s'imposera comme l'artère centrale longée de larges trottoirs avec, au nord, l'interface du tram, au sud, la station du m1.



- (5) La place du Théâtre servira de place publique, lieu de vie et de rencontre pour les habitants mais aussi les visiteurs, détaché des flux quotidiens. L'idée est de conserver le bâtiment actuel de Kléber-Méleau. La place sera traversée par un «axe culturel» connectant la patinoire au gazomètre.
- 6 Le gazomètre (boule à gaz) serait conservé. Sa fonction reste à définir. Il pourrait être «habillé» pour servir de «boule-miroir» où l'eau du bassin attenant se refléterait ou alors pour des jeux de lumière.
- (7) La grande prairie autour de la boule à gaz offrira un espace vert de grande taille, un lieu de détente, à tout le quartier. Il faudra également recréer des rues afin de favoriser la mobilité douce.
- (8) Plus l'on s'éloigne de la halte et des grands axes routiers, plus il y aura de logements où les chambres seront orientées du côté des espaces verts. Ces nouvelles constructions devront être protégées du trafic. L'école primaire se situera dans ce secteur, en bordure du parc et proche des habitations.
- Maisonnettes de l'Usine à Gaz (p. 8) vm



Benoît Biéler est géographe-urbaniste et chef de projet au bureau du Schéma directeur de l'Ouest lausannois (SDOL). En 2004, le SDOL est constitué: neuf communes (Bussignyprès-Lausanne, Chavannes-près-

Renens, Crissier, Ecublens, Lausanne, Prilly, Renens, St-Sulpice, Villars-Ste-Croix) se réunissent pour se donner les moyens d'une vision commune du développement urbain à long terme dans l'Ouest lausannois. Au sein de celui-ci, le SDIM, schéma directeur intercommunal de Malley, s'attache à la requalification du secteur qui regroupe cinq quartiers différents dotés d'une identité propre, dont Malley Centre.



Le gaz et ses traces solides à Malley

Rouille et ronde, la «boule à gaz» s'impose comme l'emblème de Malley. Rencontre avec Bernard Michellod, gardien de ce vestige industriel et habitant de la «Cité ouvrière de l'Usine-à-Gaz».

lle est belle, imposante. De son sommet, perché à 20 mètres de hauteur, la vue est imprenable sur Malley, Renens, Prilly et Lausanne. La «boule à gaz» a été construite en 1974 pour stocker le gaz naturel de la Ville de Lausanne arrivé par pipeline de la mer du Nord. Bernard Michellod, collaborateur aux Services industriels de Lausanne (SIL), en est le fidèle gardien depuis 1988. «Pour moi, c'est une œuvre d'art. Chaque huit ans, j'y entrais pour la nettoyer et y enlever la rouille. Elle servait uniquement d'appoint. En cas de panne, sa contenance n'aurait pu alimenter Lausanne qu'une seule petite demi-heure! Des clopinettes. Elle est vide depuis l'an dernier.»

Cinq maisonnettes pour une «cité ouvrière»

Les souvenirs d'enfance de Bernard Michellod se baladent entre Malley, lieu de sa naissance et où il a passé ses premières années, Prilly et le quartier de Prélaz, à Lausanne. «A la belle saison, nous passions nos soirées et le week-end dans notre jardin familial, le long des voies, sur le terrain de l'actuel déchetterie. Le tram qui reliait Renens à Lausanne passait à quelques mètres. On y montait seulement lorsque nous étions bien habillés!» Gardien d'histoire, Bernard Michellod l'est aussi lorsqu'il nous ouvre la porte de sa « petite maison ». Sur l'avenue de Longemalle, cinq maisonnettes, joliment entretenues dans leur îlot de verdure, témoignent elles aussi du passé industriel de Malley. Réalisées en 1919, elles étaient destinées à accueillir



La boule est le vestige récent d'un passé industriel qui débute à Malley au début du siècle. En 1911, l'Usine à gaz de la ville de Lausanne est mise en marche. Ce complexe important comportera différents bâtiments (dont le Théâtre Kléber-Méleau en constitue une des dernières traces), des magasins à charbon, des fours, une halle à coke, un château d'eau et un gazomètre d'une hauteur de près de 60 mètres. Elle sera désaffectée en 1976 à l'arrivée du gaz naturel. Aujourd'hui, les SIL y gèrent encore une station de «détente», où la haute pression du gaz est modifiée en basse pression avant sa distribution dans les foyers.

les employés de l'Usine à gaz et leur famille et prirent le nom de «Cité ouvrière de l'Usine à gaz». Bernard reste le seul employé actif des Services Industriels lausannois à y habiter encore. «Comme la boule à gaz, j'ai peur que ces maisonnettes disparaissent. Elles font partie de notre patrimoine.» vm

Votre m1 plus confortable!

Depuis avril, les clients du m1 peuvent circuler à bord d'une rame entièrement modernisée. Ses nouveaux équipements seront intégrés progressivement sur toutes les automotrices du métro d'ici 2016. En parallèle, cinq nouvelles rames seront construites à la Borde.

es équipes tl bichonnent leur métro pour lui redonner, après 20 ans de service, une nouvelle jeunesse. Les défis: augmenter sa capacité, améliorer le confort pour une clientèle toujours plus nombreuse (plus de 12 millions de voyageurs en 2011) et assurer la fiabilité d'un système d'exploitation complexe en raison de sa voie unique. Pour ce faire, les tl ont fait le choix de moderniser, à l'interne, ses équipements. Aussi, depuis avril, les clients peuvent embarquer dans une rame dite pilote, identifiable à ses portes recouvertes d'un film autocollant bleu. Sortie de l'exploitation en juin 2011, elle a été totalement désossée et les équipes de maintenance tl y ont intégré les nouvelles technologies. Ces travaux ont été rendus possibles grâce à l'octroi, par le Canton, d'une garantie d'emprunt de 34 millions de francs.

Le savoir-faire tl

Pour moderniser les rames, les tl valorisent le savoirfaire de leurs collaborateurs. L'entreprise va encore plus loin: s'appuyant sur les compétences de son personnel, elle a fait le pari de construire à l'interne cinq nouvelles rames qui viendront compléter la flotte existante du m1. Ces véhicules supplémentaires augmenteront la capacité du métro dès 2013 pour atteindre la capacité maximale de la ligne en 2015, avec dix compositions doubles circulant à une cadence de cinq minutes.

Le dépôt de la Borde se transforme

Pour ce faire, les locaux du dépôt de la Borde seront aménagés très prochainement. Dans le courant de l'automne, les caissons des cinq nouvelles rames y seront acheminés, après avoir été assemblés dans l'usine Bombardier, à Villeneuve. C'est à ce moment-là que seront intégrés les différents équipements développés par les équipes tl et testés sur la rame pilote. L'entreprise sera accompagnée dans cette opération par les équipes du Montreux-Oberland-Bernois (MOB), déjà versée dans la construction d'automotrice. vm





Davantage de bus dans l'Ouest

Dès le 27 août, les tl redessinent leur réseau dans l'Ouest lausannois, avec la création de nouvelles lignes et l'augmentation des fréquences. La desserte du campus universitaire et la connexion au réseau CFF sont renforcées.

éseau 2012, R12, va restructurer et améliorer, dès le 27 août, la desserte en transports publics de Chavannes-près-Renens, Ecublens, Lausanne, Prilly, Renens, St-Sulpice. C'est en collaborant avec ses partenaires, les communes et Hautes Ecoles ainsi que les MBC que les tl remodèlent les dessertes, améliorent les fréquences des bus à l'ouest et rendent plus performantes les connexions au réseau CFF, via la gare CFF de Renens et la nouvelle halte RER de Prilly-Malley.

Les premiers jalons de ce nouveau réseau ont amélioré la desserte au nord: l'électrification de la ligne 8, en décembre 2011, a renforcé la fréquence des trolleybus desservant le Mont-sur-Lausanne, toutes les dix minutes. La mise en service de la nouvelle ligne 23, en février 2012, a donné aux habitants du quartier de Maillefer la possibilité d'être connectés aux tl.

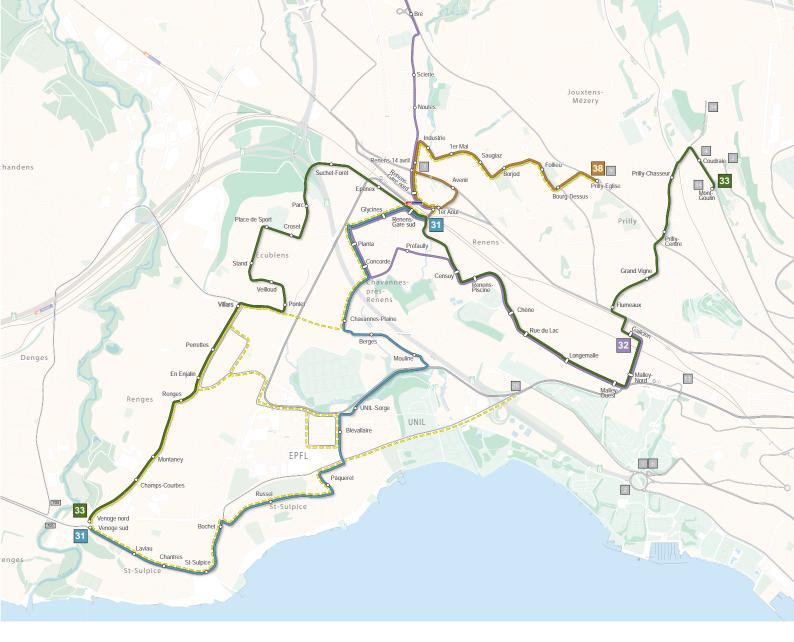
Dès le 27 août, dans l'Ouest, la ligne 30 disparaîtra pour laisser la place à deux nouvelles lignes - 31 et 38.

La ligne 31, avec son départ de St-Sulpice (*Venoge-sud*), desservira le campus universitaire et le nouveau bâtiment Geopolis avec des arrêts à *Unil-Sorge* et *Unil-Mouline*. Elle rejoindra ensuite la gare CFF de Renens en traversant Chavannes-près-Renens.

- Cette nouvelle ligne de bus offrira à notre clientèle, et particulièrement aux étudiants de l'Unil, une nouvelle alternative au m1 pour rejoindre le réseau CFF à Renens.
- Avec une fréquence à 15 minutes toute la journée, la nouvelle ligne 31 permettra, en 17 minutes, de relier la gare de Renens au centre de St-Sulpice à bord d'autobus articulés à la capacité augmentée.
- Les habitants de St-Sulpice désireux de se rendre au centre-ville bénéficieront de deux solutions: emprunter la ligne 31 puis le m1 depuis *Unil-Sorge*; ou rejoindre l'arrêt *Bourdonnette* avec le bus 701 des MBC puis prendre le m1 jusqu'à *Lausanne-Flon*.

La ligne 38, reprendra le tracé nord de l'ancienne ligne 30 et reliera le nord de la gare de Renens au nord à *Prilly-Eglise* en 12 minutes toutes les 20 minutes.





Meilleures fréquences sur les lignes 32 et 33

La ligne 32 verra sa fréquence améliorée à 15 minutes aux heures de pointe, ceci afin de renforcer l'offre et d'améliorer l'accès au réseau CFF. La desserte du quartier de Longemalle, à Renens, sera, par conséquent, améliorée.

La ligne 33 deviendra une des plus longues lignes du réseau tl avec ses 11 km. Elle offrira également une liaison directe à la gare CFF de Renens toutes les 15 minutes. Son tracé a pu être modifié grâce à la reprise du parcours à travers le quartier du Motty jusqu'à *EPFL* par la ligne 705 de MBC.

La gare de Renens constituera l'interface de transport public principale de l'Ouest lausannois.

R12 en chiffres:

- 3 nouvelles lignes de bus
- 1 restructuration de ligne
- 3 lignes à fréquences augmentées
- 1 ligne supprimée mais aussi:
- une connexion au réseau CFF renforcée, plus de bus, plus de fréquences.

Une fête populaire lancera le nouveau réseau samedi 25 août 2012 à Renens. Réservez d'ores et déjà cette date pour partager un moment convivial autour de cette mise en service.

Notre prochain numéro de *Banc public*, en août, reviendra dans le détail sur Réseau 12. *vmy*

« Durant les travaux du tram, le défi sera de maintenir un confort de vie »



Parmi les acteurs du projet réseau-t (tram et BHNS), Marc Sarwa est responsable du système de transport. Interview.

Marc Sarwa,

domicilié à Prilly, 32 ans, en couple depuis 2005. Hobbies: pilote de planeurs, aviation.

Quelle est votre formation?

Après l'obtention de mon baccalauréat (maturité) j'ai étudié deux ans à l'institut universitaire de technologie de l'université Claude Bernard à Lyon dans la section génie mécanique

et productique. J'ai ensuite intégré une école d'ingénieur en génie industriel. Je suis entré dans le domaine ferroviaire lors de mon premier stage professionnel en entreprise qui, par la suite, s'est transformé en contrat de travail.

Qu'est-ce qui vous a motivé à postuler aux Axes forts?

J'ai travaillé neuf ans à Lyon dans un bureau d'ingénierie des transports à gérer des marchés d'acquisition de tramways et à concevoir les centres de maintenance pour ces mêmes véhicules. L'opportunité d'étendre mon champ d'action aux autres domaines de la technique ferroviaire s'est concrétisée en rejoignant le projet des Axes forts de transports publics urbains (AFTPU), en septembre 2009. Finalement, ce projet revêt d'autres facettes que celles purement techniques, comme la prise en compte des contraintes d'insertion urbaine, ce qui rend le projet d'autant plus riche.

Quel est, à votre avis, le défi le plus ambitieux du projet?

Durant les travaux, le défi sera de maintenir un confort de vie pour les habitants, pour les transports, pour les usagers de la route, pour les commerces... Mais cette difficulté s'exprime dans tous les projets de tramway. La construction de la ligne t1 pourra donc s'inspirer des expériences réussies.

Quel est votre moyen de transport préféré et pourquoi?

L'avion car j'ai toujours rêvé de faire une carrière de pilote. fc

Tram t1 et BHNS

Venez consulter les dossiers de mise à l'enquête

La réalisation du futur réseau de transports publics, qui se fera en plusieurs étapes, devient encore plus concrète: la mise à l'enquête de la première étape aura lieu du 13 juin au 13 juillet 2012. Elle concerne:

- La ligne de tramway t1 entre Renens-Gare et Lausanne-Flon, y compris la requalification de l'avenue du 14-Avril accompagnant la mise en double sens de circulation de cet axe et la nouvelle liaison routière Vigie-Gonin.
- L'axe fort de trolleybus, Bus à haut niveau de service (BHNS), entre Prélaz-les-Roses et St-François, y compris les mesures d'accompagnement sur la «petite ceinture lausannoise», sur la place de la gare et à Chauderon-Sud.
- Le nouveau garage-atelier du tramway et son accès direct depuis la rue de Lausanne, situés à l'ouest du dépôt actuel des tl de Perrelet, à Renens.

Les dossiers de mise à l'enquête pourront être consultés, durant les heures de bureau, à:

- Lausanne: Port-Franc 18 (2ème étage)
- Renens: Centre technique, rue du Lac 14 et bâtiment des tl, av. du Closel 15
- Prilly: Service de l'urbanisme, rte de Cossonay 40
- Crissier: Service de l'urbanisme, ch. Chisaz 1
- Ecublens: Greffe municipal, ch. de la Colline 5

«Une bonne offre doit avoir un prix juste»



Une hausse moyenne de 5.5% du niveau de prix Mobilis est annoncée pour décembre. Explication par Urs Hanselmann, président de la CTV, garante du tarif Mobilis.

Quel est l'objectif premier de la CTV?

L'objectif principal de la CTV est de simplifier la vie des clients en leur permettant d'utiliser un seul billet pour un parcours qui combine les lignes de plusieurs entreprises dans le périmètre de la CTV et donc d'augmenter l'attractivité des transports publics. La CTV a vécu une phase de croissance en décembre 2010, avec le passage de cinq à 11 entreprises partenaires qui décident ensemble de la stratégie tarifaire et des tarifs. Elle couvre aujourd'hui un territoire

avec 93% des habitants du canton. Le tarif est unifié sur tout le périmètre, en fonction des zones traversées.

Comment justifiez-vous la hausse moyenne de 5.5%?

Une bonne offre doit avoir un prix juste. Nous n'augmentons pas le tarif sans rien donner en retour! Les entreprises de transport étoffent considérablement leur offre. Elles ont besoin de moyens pour financer leur futur réseau qui sera encore plus dense et plus confortable pour les clients. Il y a aussi des facteurs «externes». Pour pouvoir utiliser le réseau ferré, les entreprises de chemin de fer, principalement les CFF, doivent payer le prix des sillons* que le Conseil fédéral a décidé d'augmenter pour avoir les moyens de développer le réseau ferroviaire. Cette hausse se répercute au niveau de la CTV. Prenez l'exemple de la halte RER de Prilly-Malley. Il s'agit d'abord d'un projet CFF mais qui a une conséquence positive pour tous les clients, y compris ceux des tl.

Les jeunes subissent fortement cette augmentation. Pourquoi eux?

Nous n'avons pas voulu trop augmenter les abonnements adultes pour ne pas pénaliser nos clients les plus fidèles, du coup l'augmentation se reporte légèrement sur l'abonnement junior qui, par rapport à d'autres communautés tarifaires, reste encore très compétitif. A noter qu'un jeune disposant d'un abonnement annuel ne paye encore que le prix de neuf mois.

Vous introduisez le billet «Grand Lausanne». En quoi consiste-t-il?

L'idée de cette nouvelle offre est d'avoir une mobilité unifiée dans le périmètre de Lausanne, de ne plus distinguer les deux zones 11 et 12 mais d'en avoir une seule avec un prix identique. Le client n'a plus à s'occuper de savoir s'il franchit la limite entre les deux zones: une ville, un billet, un prix, qui restera toujours parmi les meilleurs marchés en Suisse.

Se déplacer en transports publics reste-il toujours plus avantageux?

Oui, le transport public est extrêmement compétitif pour se déplacer. A titre d'exemple, d'après les chiffres du TCS, le prix moyen des trajets en voiture pour un pendulaire entre Nyon et Lausanne coûte environ CHF 60.- par jour, soit environ CHF 1200.- par mois. Le prix d'un abonnement mensuel adulte toute zone coûte CHF 243.- Au centre-ville de Lausanne, une place de parking coûte CHF 300.- par mois, soit CHF 57.- de plus qu'un abonnement mensuel toute zone qui inclut des déplacements illimités dans tout le périmètre de la CTV.

Quelle est votre stratégie?

Nous voulons encourager les gens à utiliser les transports publics pas uniquement pour aller au travail et à l'école, mais également pour les loisirs, les achats, d'autres activités hors des heures de pointe.

Quels moyens concrets pour y parvenir?

La CTV ne définit pas uniquement les tarifs mais développe des produits tarifaires. C'est à ce niveau que nous avons un moyen d'influencer le comportement des clients. L'idée est par exemple de combiner des abonnements avec des validités différentes durant le week-end, avec un rayon de mobilité plus large. Nous réfléchissons aussi à des solutions compatibles avec les produits nationaux, par exemple, de combiner un abonnement Mobilis de la CTV avec un Abonnement ½ ou des cartes journalières. Notre vision est donc l'accès facile à une mobilité universelle pour tous, au juste prix. vm

^{*} Location que chaque train paye pour l'utilisation des infrastructures ferrovaires, notamment la voie et la ligne de contact, financées par la Confédération.

Pully rehausse ses ponts, tl dévie ses lignes

Les lignes 47 et 48 subissent des modifications d'horaires et de tracé en raison de travaux importants menés conjointement par la commune de Pully et les CFF, de mai à novembre 2012.

es travaux de réaménagement entrepris en mai s'étendront jusqu'en novembre, à Pully, sur les ponts ferroviaires trop bas pour laisser passer les futures rames à deux étages des CFF. Ces chantiers ont un impact sur les lignes tl 47 et 48 qui traversent la commune. Jusqu'à la fin de l'année, la ligne 47 subira des changements de tracé, alors que la ligne 48 voit son terminus déplacé à l'arrêt *Pully-Clergère*.

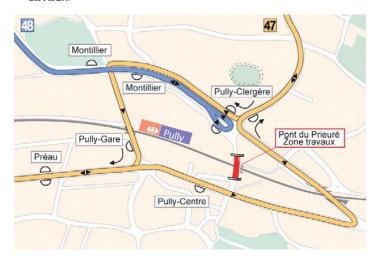
La ligne 47, déviée en deux temps:

 Du 29 mai à début août, pour éviter les travaux sur le Pont du Tirage, le tracé du bus est dévié, à la descente, par l'avenue du Lavaux et rejoint le centre par l'avenue Samson-Reymondin.





 Du 6 août à fin novembre, les chantiers se déplaceront sur le Pont du Prieuré qui sera fermé à toute circulation. La commune de Pully a décidé de rendre le Pont du Prieuré piéton dès la fin des travaux. La ligne 47, à la montée, empruntera l'avenue Samson-Reymondin puis l'avenue de Lavaux.



Les fréquences des bus restent inchangées, les horaires ont toutefois été adaptés.

Deux arrêts affectés par les travaux:

- L'arrêt Pully-Gare pour la ligne 47 est déplacé ponctuellement sur la rue de la Poste.
- Lors de la fermeture du Pont du Tirage, de fin mai à août, l'arrêt de Pully-Clergère est transféré au bas du chemin de la Clergère, à la hauteur du parking.
 Il retrouvera son emplacement d'origine sur l'avenue de Lavaux dès la réouverture du pont. Une information adéquate a été installée sur place pour informer notre clientèle.

Nouveau terminus définitif

Depuis le 29 mai, la ligne 48 a son nouveau terminus à *Pully-Clergère* au lieu de *Pully-Gare*. Par conséquent, elle ne dessert plus les arrêts *Pully-Gare* et *Pully-Centre*. L'arrêt *Montillier* est déplacé à celui de la ligne 9.

Des travaux maîtrisés

Rehausser un pont est un exercice maîtrisé par les CFF: ces dernières années, nombre d'installations de ce type ont été réalisées. Il n'en reste pas moins que ce chantier a un impact particulier sur la circulation en raison de sa situation en pleine ville.

Les grands travaux débuteront dans la nuit du 23 juin avec la démolition complète du Pont de Château-Sec et l'évacuation du tablier du Pont du Tirage. Dix heures seront nécessaires pour cette phase. Le Pont de Château-Sec sera complètement démoli et reconstruit, alors que ceux du Tirage et du Prieuré s'appuieront sur les structures existantes de part et autre des ponts actuels.

Ces chantiers ne devraient pas avoir d'impact sur la circulation des trains, toutefois, lors de la phase de démolition du 23 juin, pendant la nuit, tous les trains seront supprimés et un service de substitution par bus sera mis en place.

Pendant toute la durée de ces chantiers, pour minimiser les impacts sur le trafic voyageurs et les trains marchandises, un maximum de travaux seront effectués de nuit mais avec une seule voie laissée libre quasiment en permanence.

Les travaux se termineront en fin d'année et les Ponts du Tirage et de Château-Sec seront réouverts à la circulation à l'exception du Pont du Prieuré qui sera rendu aux piétons avec une place de rencontre aménagée.

Pont du Tirage

28.05.2012: fermeture du pont

23.06.2012: démolition pendant la nuit

24.06.2012: reconstruction

06.08.2012: réouverture au trafic

22.08.2012: fin des travaux

Pont de Château-Sec

23.06.2012: démolition pendant la nuit

01.09.2012: pose de la structure métallique

du pont

01.11.2012: fin des travaux réouverture au trafic

Pont du Prieuré

06.08.2012: fermeture du pont

01.09.2012: démolition pendant la nuit

02.09.2012: reconstruction

01.11.2012: fin des travaux

réouverture du trafic mais seulement pour les piétons et les véhicules d'urgence

banc public





- a. trois lignes de bus et une ligne de métro
- b. cinq lignes de bus, une ligne de métro et une connexion aux CFF
- c. trois lignes de bus, une ligne de métro et une halte RER

2. Malley pourra tirer bénéfice du Réseau 12 (R12). De quoi s'agit-il?

- a. Le réseau tl actuel
- b. Un nouveau réseau tl offrant davantage de bus et de fréquences à l'ouest
- c. Un nouveau réseau tl offrant davantage de bus et de fréquences dans le nord et l'ouest
- 3. Le m1 dessert Malley depuis sa mise en service en 1991. Après 20 ans de service:
 - a. les tl modernisent la moitié des rames existantes
 - **b**. les tl construisent sept nouvelles rames
 - **c**. les tl modernisent toutes leurs rames et en construisent cinq nouvelles

Participez au Quiz en vous connectant sur le site **www.t-l.ch** ou envoyez vos réponses d'ici au 20 juillet 2012 à:

tl, banc public, ch. du Closel 15, 1020 Renens 1.

Les réponses justes du Quiz n°65 étaient: 1b, 2c, 3c.

Le tirage au sort a souri à:

Gottlieb Schen, Epalinges Christiane Chapuis Monod, Lausanne Alexandre Reymond, Lausanne

Les gagnants recevront un chèque Reka d'une valeur de CHF 100.- ainsi qu'une carte Galaxy d'une valeur de CHF 50.-.

Bravo et merci pour votre fidélité!



Les tl à la rencontre des jeunes de l'ETML

Une délégation des tl est allée à la rencontre de deux classes d'étudiants de l'Ecole des métiers de Lausanne (ETML). Objectif: un dialogue autour du développement durable.

omment de jeunes électriciens et mécatroniciens d'automobile en cours de formation envisagent-ils le développement durable? Quelle importance lui accordent-ils au quotidien? Quelle image des transports publics ont-ils pour la ville de demain? La place de l'automobile y sera-t-elle plus ou moins importante?

«Des actus, de la pub, la météo»

Quant au titre accrocheur mis à la une de l'édition du journal anglais The Guardian, en septembre dernier, débattu en classe - «Les jeunes préfèrent acheter le dernier smartphone plutôt qu'une voiture tape à l'œil» -, les étudiants de l'ETML relèvent l'importance d'être



C'est autour de ces questions qu'un dialoque s'est construit lors d'une visite des tl dans deux classes de l'Ecole des métiers de Lausanne, en mai. Si pour beaucoup d'entre eux «prendre la voiture pour se déplacer de Lausanne à Lausanne est un massacre!», l'automobile continue de faire rêver. Pour ces étudiants passionnés par l'automobile et la performance motorisée, elle représente la liberté quand le bus les ramène à leur enfance. «Passer son permis coûte toujours plus cher et les exigences des examens sont très élevées. Beaucoup de jeunes ne peuvent pas se le payer», relève toutefois Cédric pour expliquer la diminution de 12% des permis de conduire entre 1994 et 2010.

«hyper connectés» au monde environnant, un aspect essentiel qu'ils aiment retrouver durant leurs déplacements. Que leur faudrait-il pour les inciter à prendre le bus plutôt que la voiture? «Davantage d'informations à l'intérieur du bus», «des actus, de la pub, la météo», «Un petit resto à l'arrière!»... Sans aller jusqu'aux bus-restaurant, les tl anticipent ces besoins: disposer d'une information en temps réel sur le réseau, aux arrêts comme dans les véhicules est une des priorités pour l'entreprise. En ce sens, les équipes développent depuis plusieurs années les systèmes d'information aux voyageurs grâce, notamment, aux nouvelles bornes d'information statiques et dynamiques, et à l'application pour smartphones tl Live par exemple. Dès le printemps 2013, de nouvelles bornes embarquées seront installées dans les véhicules.

Demain, voyager par téléportation

Comment se déplacera-t-on demain? «Dans la ville, la voiture sera interdite», pense Nathan. «Non, elle ira encore plus vite!», rétorque Olivier. On avance l'électricité comme énergie prédominante. On imagine se déplacer par téléportation ou encore «dans des trains volants fonctionnant grâce aux magnétismes». vm/jq

Le développement durable est suivi de près à l'ETML. En décembre 2010, un sondage réalisé par le Groupe d'intérêt pour le développement durable à l'ETML (GIDDE) a relevé que 81% des usagers de l'ETML (87% pour les étudiants et 46% pour les collaborateurs) privilégiaient les transports publics (tp) et la mobilité douce. Des actions spécifiques (cafés pédagogiques, actions avec l'ATE pour tester des vélos électriques) ont été proposées afin de sensibiliser davantage aux tp et à la mobilité douce.

Expo photos

Nos clients guident notre mission

Au fil des quatre saisons de 2011, le photographe lausannois Yves Leresche est allé à la rencontre de nos clients sur le réseau urbain et régional. Une série de ces images seront visibles dans le hall de la station Lausanne-Flon, du 19 juin au 22 août. Nous tenons à remercier très chaleureusement toutes celles et tous ceux qui nous renouvellent quotidiennement leur fidélité et, en particulier, les clients qui ont accepté de nous prêter leur visage. Ces photographies traduisent le rôle social et rassembleur que jouent les tl dans l'agglomération.



La cité-jardin de Prélaz

A moins de dix minutes à pied de la halte de Prilly-Malley, une cité-jardin fait le bonheur de ses habitants et séduit les visiteurs de passage. Pierre Corajoud y a flâné pour nous.

Ouest de Lausanne compte plusieurs lieux surprenants, souvent méconnus: square d'Echallens, campagne du Désert avec son étang, maison du chemin Aimé-Steinlen coiffée d'une étonnante cheminée torsadée... La cité-jardin de Prélaz fait partie de ces endroits délicieux. Située au chemin des Retraites entre l'avenue de Morges et la rue de Genève, elle est atteignable par les lignes tl 7 et 17 (arrêt *Recordon*) et 18 (arrêt *Ecole* des Métiers). A l'époque de sa construction en 1921, la population était en forte augmentation, avec un besoin de logements importants pour les classes ouvrières et moyennes. C'est la Société Coopérative d'Habitations de Lausanne, fraîchement créée, qui édifia cette cité-jardin: 26 maisons familiales et 8 maisons à deux familles réparties en quatre rangées, ainsi que 3 maisons locatives de 6 appartements; chaque sociétaire possédant en outre un jardin potager d'une taille entre 100 et 150 m². A cette époque, avoir un jardin potager était de première importance, notamment pour les plus démunis. On attribuait aussi une valeur morale aux jardins. On y faisait de l'exercice, on favorisait la vie de famille, etc. A tel point qu'on pouvait lire dans le «Journal des Cafetiers» en 1931: «Celui qui possède un jardinet doit être considéré comme perdu pour l'auberge»! Les potagers sont encore

visibles aujourd'hui. Ils font la fierté des habitants des lieux et donnent à ce quartier de poche un petit air de campagne. Cette cité-jardin, la seule de Lausanne avec celle de Bellevaux, est un exemple étonnant de vision urbanistique. En plus des constructions (à la fois individuelles et collectives), des potagers et des rues, deux espaces publics complètent le tableau. Ils existent encore aujourd'hui et sont autant de places de jeux ombragées par de beaux arbres (tilleuls et platanes); une conception novatrice et visionnaire, puisque cette imbrication au sein d'un même quartier de l'espace privé et public est au cœur actuellement de nombreux projets, notamment pour la réalisation des écoquartiers. pc

D'un parc à l'autre, en famille!

Dans leur nouvelle brochure, **Caroline et Pierre Corajoud**, passionnés de balades et auteurs de plusieurs ouvrages, proposent de partir à l'aventure dans les parcs lausannois, en famille, au travers d'activités ludiques et de bricolages-nature simples à réaliser. Atteignables en transports publics, ces parcs par leur nombre, leur envergure et leur

diversité sont des compagnons idéaux pour de telles aventures. La brochure a reçu le soutien de l'Agenda 21 de la Ville de Lausanne

«Redécouvrir les parcs lausannois en famille», CHF 10.- D'autres idées de balades insolites sur http://balade.wordpress.com





Lausanne Estivale ou la culture en plein air

L'été approche et, comme chaque année, la Ville de Lausanne s'anime grâce aux 450 spectacles, balades et autres activités culturelles offerts dans le cadre de Lausanne Estivale, du 15 août au 15 septembre.

our la 36^{ème} année consécutive, Lausanne Estivale revient avec un programme coloré pour faire vivre différents sites de la ville et son proche environnement. C'est le moment de flâner, de faire des rencontres, de partir à la découverte de lieux parfois méconnus du public, enfin d'aborder la ville sous un nouvel angle.

Le programme est disponible auprès d'infocité à la place de la Palud et Flon-Ville, de Lausanne Tourisme à la Gare ainsi qu'à Ouchy, des organisateurs de spectacle, dans les hôtels et sur le site:

www.lausanne.ch/lausanneestivale.

450 rendez-vous gratuits

Danse, musique, théâtre, cinéma, humour, spectacles pour enfants, visites culturelles et balades insolites, au total près de 450 rendez-vous sont proposés gratuitement du 15 août au 15 septembre. Pour que la fête continue en toutes circonstances, des solutions de repli sont prévues en cas de pluie.

La clownette M'zelle Zoupette se charge aussi de le distribuer dans les rues du centre-ville les mercredis et samedis, ainsi que quelques dimanches.

Le goût de Lausanne

Lausanne ayant été désignée Ville du Goût 2012, plusieurs animations se déclinent sur ce thème et trouvent une place dans le programme de Lausanne Estivale. Pour l'occasion, la manifestation prend une saveur particulière et propose quelques balades gourmandes.

L'affiche 2012

offre une vision fantaisiste et féerique d'une ville-palais enchantée. Alors qu'en 2011 elle se trouvait dans les nuages, elle s'envole cette année avec son public sur les ailes d'un oiseau. Car Lausanne Estivale, c'est aussi une manière de

voir Lausanne autrement.











Avec vous au coeur de l'événement

Cet été, Lausanne Estivale se vit avec les tl. A votre agenda...

DES BALADES? OUI, MAIS GOURMANDES!

LAUSANNE VILLE ET CAMPAGNE 21 JUIN - 20 SEPTEMBRE

www.lausanne.ch/villedugout2012.

Lignes tl et arrêts communiqués à l'inscription.

Cinq promenades tracent des parallèles originaux entre la ville et le goût. Cultures artisanales autour de la levure ou quand le pain et la bière font bon ménage, Du champ à l'assiette, L'art et le goût, Cépages, miel et fromages lausannois, et enfin le Tour du monde dans les rues de Lausanne. Menées par un guide et agrémentées des commentaires d'un expert, ces balades révèleront des perspectives et des découvertes gustatives inattendues.

SE FAIRE UNE TOILE SOUS LES ÉTOILES

PARC MON-REPOS 30 JUIN AU 1ER SEPTEMBRE, TOUS LES SAMEDIS www.lausanne.ch/lausanneestivale

□13 Mon-Repos

Quand passent les cigognes, Cartographies, Winter's Bone, Un conte de Noël, Goodbye Lenine, UFO in Her Eyes, The Black Power Mixtape, Porco rosso, Black Sea Coast, Oslo, 31 August, ces comédies, drames et animations font frémir, rire ou rêver... sous les étoiles. Les projections sont précédées d'un repas payant dès 19h à la Folie Voltaire. En cas de pluie, elles ont lieu à 22 h, au Zinéma, rue du Maupas 4.

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

SALLE MÉTROPOLE **5 SEPTEMBRE**

www.ocl.ch

📮 1 2 4 6 7 8 9 13 17 Bel-Air

Sous la direction de Christian Zacharias, l'Orchestre de Chambre de Lausanne prépare le concert donné à l'Auditorium Lingotto de Turin dans le cadre du Festival . . . MITO Settembre Musica et les répétitions des Concertos n° 2, 3 et 4 de Ludwig van Beethoven sont publiques. En introduction, Yaël Hêche, musicologue, donne une conférence intitulée «Des mots entre les notes» - Ludwig van Beethoven.

FESTIVAL DU CONTE OU LES 7 LANGUES DU DRAGON

THÉÂTRE DU VIDE-POCHE 13 - 15 SEPTEMBRE

www.lausanne.ch/lausanneestivale

«Les 7 langues du dragon», une série de contes qui révèlent les différents sens du goût : le goût de l'Italie, le goût de vivre, le goût du développement durable, le goût de la hardiesse et de la finesse, le goût de l'écoute. Comédiens et musiciens donnent vie et saveur à des récits cocasses, légendaires, philosophiques, surprenants, haletants... Dès 12 ans.